

EXPRESSIONS

GAUCHE CITOYENNE (Majorité municipale)

LA VILLE MOBILISÉE POUR LES DROITS DES FEMMES

Cette année se déroulera la coupe du monde du football féminin. Au-delà de la seule pratique sportive, c'est un enjeu fort d'affirmation des droits des femmes.

Aujourd'hui en France, on compte plus de 6 millions de sportives licenciées. Les médias commencent de ce fait à s'intéresser à la pratique féminine et retransmettent les matches féminins dans différentes disciplines.

Dans notre département, l'égalité femmes/hommes est une des priorités de Christian Favier. Pour encourager les filles à faire du sport, le conseil départemental finance 66 % du coût de la licence UNSS pour les collégiennes de 4^{ème} et de 3^{ème}.

Dans notre ville, le football féminin a une place importante. Dans le cadre de l'Aso, 99 adhérentes de 4 à 16 ans participent régulièrement à des compétitions, dont 23 filles de la 6^e à la 3^e, toutes licenciées au club et à l'association sportive du collège.

De façon globale, notre ville compte environ 685 femmes de tous âges pratiquant une activité sportive toutes disciplines confondues contre 923 hommes de tous âges, soit 42,60 %. Ces chiffres sont encourageants et démontrent que la parité n'est pas un vain mot à Orly.

Pour autant, le combat ne s'arrête pas là : inégalité, exclusion, discrimination, précarité, sont toujours des mots associés à la condition féminine au 21^{ème} siècle.

Déterminée à participer de cette (r)évolution, la ville prendra support sur la coupe du monde de football féminin pour faire écho au combat pour le droit des femmes.

Monique Kucinski

ÉLUS SOCIALISTES (Majorité municipale)

LE PLAN LOCAL D'URBANISME : SES DIMENSIONS ÉCOLOGIQUES

La ville a engagé depuis plus d'un an la révision de son plan local d'urbanisme. Ce document est un des documents adoptés par la ville qui a des conséquences fondamentales sur le devenir de la ville et votre quartier de demain. À titre illustratif, ce sont les règles qu'adoptera la commune qui définissent la hauteur des constructions, du nombre de construction sur un terrain donné. Notre ville est très urbanisée, la municipalité va proposer de maintenir les zones vertes et pavillonnaires de la ville. L'on pourra par exemple agrandir d'une pièce sa maison, il sera beaucoup plus difficile de construire sur la même parcelle. Notre ville a de nombreux parcs (parcs des Saules, Méliès, Cachin, Mermoz), avec son nouveau PLU, la ville propose de créer sur une partie du territoire communal et de la ville de Thiais un grand parc qui est situé dans le quartier du Noyer Grenot. La zone des vœux des bords de Seine restera toujours une zone verte.

Pour autant, les zones urbanisées telles que celles de la Senia pourront muter. Avec l'arrivée de la ligne 14 et, espérons-le, une nouvelle gare TGV au niveau de Pont de Rungis, l'État a décidé depuis plusieurs années de reconvertir cette zone en zone résidentielle. Il est effectivement plus écologique de construire des habitations à proximité des transports en commun pour éviter les déplacements. La ville construit, rénove des quartiers mais elle cherche à maintenir les équilibres écologiques et environnementaux.

Maribel Aviles Corona, Dahmane Bessami, Stéphanie Barré, Sana El Amrani, et Thierry Atlan.

COMMUNISTES ET PARTENAIRES (Majorité municipale)

ORLY PERSISTE DANS LA SOLIDARITÉ ET L'ÉGALITÉ

Ne perdons pas de vue les revendications exprimées au début de la révolte des Gilets Jaunes. Celle qui concerne le pouvoir d'achat comme celle de la démocratie. Comment vivre, tout simplement vivre normalement dans la société actuelle. Rien d'étonnant que l'augmentation du prix des carburants par une hausse des taxes, soit à la fois vécue comme une décision insupportable et en même temps comme une injustice fiscale. À nouveau sans prendre garde, avec brutalité et certitude, Emmanuel Macron pensait réussir son énième coup de force. Les revendications directement liées à ces décisions ont rassemblé plus de 83 % de soutien et une baisse à un niveau historique de la cote d'un président de la République.

Sur ces deux questions, la majorité municipale animée par une politique de progrès a continué à inscrire et développer dans sa politique publique des choix de gestion justes et solidaires. Et ce malgré une baisse des dotations de l'État de 1,5 millions d'euros en 6 ans.

Quelques exemples significatifs comme celui du prix des repas dans les restaurants scolaires calculés au quotient familial, les fournitures scolaires gratuites à chaque rentrée. Les équipements et les subventions au mouvement sportif et associatif qui permettent à la jeunesse notamment de pratiquer des activités très en dessous du prix de revient. La culture est un des exemples pas moins significatifs ou le prix d'une place de spectacle ou de cinéma coûte aux familles orlysiennes 4 fois moins cher. Les retraités matraqués par la hausse honteuse de la CSG décidée par le pouvoir bénéficient dans notre ville d'une attention chaleureuse et respectueuse. Avec ses animations de qualité qui leurs sont dédiées, la ville d'Orly fait preuve d'exemple en la matière. Sur le plan de l'éducation et de la santé, la ville s'apprête à investir massivement dans de nouveaux équipements.

On pourrait continuer la liste. Mais une remarque s'impose à Orly, personne n'a à sa charge la dépense réelle du service qu'il reçoit de la commune.

D'autres exemples montreraient la même volonté municipale d'élever la solidarité au rang de l'égalité du droit à vivre ensemble, dignement, dans tous les quartiers de la ville d'Orly.

Nathalie Besniet, Karine Bettayeb, Geneviève Bonnisseau, Roselyne Charles-Elie-Nelson, Christian de Barros, Alain Girard, Marilyne Herlin, Pierre Stouvenel.

AGIR POUR ORLY (Opposition municipale)

LA GUERRE DES ROSES AU BOIS GRIGNON

Mme le maire ne cesse de se louer de sa politique exemplaire en matière de développement durable. Malheureusement, ce qu'elle présente comme une amélioration du cadre de vie des Orlysiens, n'est en vérité qu'une véritable perte du patrimoine écologique de la ville. Nous vous laissons en juger.

Sous son mandat, 7 ha du bois de la Sablière, derrière la gare des Saules ont été rasés, le parc Marcel Cachin qui faisait environ 4 ha, a été réduit à 1,5 ha. Pour redonner la splendeur au Parc Méliès, Mme le Maire a fait abattre plus de 200 arbres, soit 20 % du parc. Il est inutile de poursuivre l'inventaire, chacun peut faire le constat dans sa rue, dans son quartier, du véritable acharnement de cette municipalité contre les arbres de la ville et en faveur du béton.

Le plus révoltant, c'est de voir Mme le Maire s'efforcer de s'approprier le résultat du combat acharné que mène une association de la ville contre l'urbanisation du bois Grignon, un bois de 3 ha situé à la limite de Thiais. L'association a multiplié les recours contre un projet de 160 logements, piloté avec la Sadev94, au détriment du bois. Finalement la maire a consenti à laisser à la population 90 % du bois en échange de pouvoir construire 50 logements. Mme la maire écrit dans son journal que l'évolution du projet est le résultat de la concertation exemplaire qui a été menée. Une concertation qui se déroule devant le tribunal administratif est-elle encore de la concertation ?

Pourtant l'association Orly Thiais Grignon va faire un nouveau recours, toujours financé par ses adhérents, contre le projet de 50 logements, 200 personnes sont mobilisées contre ce projet. Il faut savoir que le quartier Grignon est souvent inondé. Abattre encore des arbres va aggraver les conséquences des inondations. C'est irresponsable.

Les habitants se battent pour conserver ce bois pour l'ensemble de la population afin de conserver la dernière parcelle naturelle et sauvage pour nos enfants. Si Mme la maire avait pu aller au bout de son premier projet, il n'y aurait plus de bois aujourd'hui.

Brahim Messaci, Lyonel Cros, Claude Sancho.

UNE NOUVELLE ÈRE POUR ORLY (Opposition municipale)

LE GRAND DÉBAT NATIONAL, ÇA MARCHE...

Lancée il y a près d'un mois, la consultation semble intéresser le plus grand nombre, même si les jeunes et les banlieues sont encore peu impliqués et que le flou demeure sur les débouchés.

La nécessité de « rebâtir des formes locales de délibération » et le besoin de « nouvelle République » semblent émerger des premières réunions. En tout cas, les citoyens se sont largement emparés du sujet partout en France.

Sur Orly, LFI et EELV ne boycottent pas le débat, contrairement à leur position au niveau national. Deux débats organisés, l'un par l'équipe de notre député, Jean-François MBAYE, avec tout sur la table (ISF inclus) et l'autre par le CODEV sur la démocratie et la citoyenneté, ont réuni une trentaine de participants à chaque fois. Cependant, très peu de moins de 30 ans participent aux rencontres, il faut pourtant que cette tranche d'âge s'exprime !

L'idée d'un référendum National fait son chemin mais ne suscite pas toutes les adhésions quant à la nature de la question qui serait posée eu égard au grand nombre de problèmes soulevés. Celle d'un R.I.C. reste posée, compte tenu que tous les sujets doivent pouvoir être abordés dans le respect de la constitution et du rôle des parlementaires, mais n'est pas une solution miracle parce qu'il appelle une réponse binaire et simpliste et que certains sujets ne peuvent se résumer à un « oui » ou à un « non ». Il est dangereux de croire que l'on peut tout balayer avec un référendum, sans mettre de côté le risque de voir l'émotion prendre le pas sur la réflexion et que le référendum exacerbe les tensions sociales, se transformant en plébiscite anti-Macron. Certains sont dubitatifs sur l'issue de la consultation, reprochent qu'il manque des thèmes (ISF), d'autres craignent que ces échanges n'accouchent que d'une souris et prédisent alors une réaction violente des citoyens ! En deux mots simples : « cessez de faire POUR nous, mais faites AVEC nous ! »

Marco Pisanu, Marianne Cimino, Line Assogbavi, Denis Reynaud.